LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour la ville, livré à domicile) -	$1.00
Six mois " " " -	0.50
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) -	0.50
Six mois " " " -	0.25

Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 26 OCTOBRE 1895

DRAME MUNICIPAL

Un soir que la lumière électrique ne fonctionnait pas, son honneur le maire Villeneuve fut abordé sous le portique de l'hôtel-de-ville par un homme coiffé d'un chapeau à larges bords et soigneusement enveloppé dans un manteau couleur de muraille.

L'inconnu, un bras étendu dans la direction de la voute, dit au maire d'une voix sépulcrale :

Mon premier, veut dire en anglais, va t'en, parce que QUO*s ego*.

Mon second n'a pas le défaut d'un maire bavard, parce que Wor*cester*, et M. Villeneuve ne sait pas se taire.

Mon troisième...

L'inconnu n'en put dire plus long, car le maire épouvanté s'enfuit en criant par trois fois :

Quo warranto ! quo warranto ! quo warranto !

Alors l'inconnu entrouvrit son manteau et on put voir l'échevin Préfontaine se livrant à l'agréable fonction connue en médecine sous le nom de désopilation de la rate.

NOS GRAVURES

La police tire les vers du nez des accusés ; elle tire des jambes quand il y a du danger ; elle dit qu'elle tire la langue, sous prétexte qu'elle est mal payée ; elle tire de grandes révérences aux échevins ; elle tire à gauche quand il faudrait tirer à droite ; en un mot, elle tire un peu partout. Il n'y a qu'une chose sur laquelle elle ne peut se décider à tirer, c'est sur le cable du "tug of war."

Depuis que le capitaine Loye et son " team " sont en possession de la coupe et du titre de champion, rien ne peut plus les décider à tirer.

Le "team" du National et le "team" du Téléphone Bell, leur ont lancé défi sur défi, mais ils ont perdu leur latin et leur temps.

La police ne veut pas tirer.

C'est cettre brave attitude de nos policiers que l'artiste du CANARD a voulu illustrer dans notre caricature de la 3me page.

Il les montre sur la clôture, entourant leur précieuse coupe, et n'osant pas descendre de peur de rencontrer leurs adversaires.

Deux sauvages de Caughnawaga se rencontrent aux alentours de la gare Bonaventure, et la conversation suivante s'engage :

—Komensavati ?
—Savabin étoué.
—Stafreu skifècho.
—Cépakroïab astépokxi.
—Pétulatrette ?
—Jépalsou.
—Dimoépaça.... j'toffuncou, mékikpa.
—Cébin alonzi.
—J'tostin'ti ?

Les deux sauvages entrent dans une buvette.

Boulevard St Lambert

BERTHELOT ET ZOLA

Notre ami, feu H. Berthelot, lors de son voyage à Lourdes, passant par Paris, sollicita, en qualité de directeur du CANARD et d'homme de lettres canadien, une audience de l'illustre écrivain, Emile Zola.

Devant le maître, Hector parla longtemps de son pays, il fit une description enthousiaste des grandes forêts laurentiennes où mille oiseaux divers célèbrent à l'envie la gloire du créateur, etc.

Lorsqu'il eut fini, le maître prit la parole.

—C'est très joli en effet, M. Berthelot, mais permettez-moi une critique à l'homme de lettres ; je constate que vous n'avez pas assez étudié le langage des oiseaux.

HECTOR. — ? ! ? ! ? !...

LE MAÎTRE. — Si j'avais eu votre description à faire, voilà comment je me serais exprimé :

" Du milieu enténébré des sylvestres immensités canadiennes, s'élevait le concert céleste et mystique de l'enharmonique ornithologie s'éployant en sublimes accords, autour du chant chromatique du ténor philomélien : c'étaient le léger grisollement de l'alouette, le guisement aigu du chardonneret, le gringotement ivre et monotone de la grive, le sifflement mélancolieux du merle, le pisitement de l'étourneau, le doux et rêveur tintinement de la mésange, le joyeux pipiement du moineau, le courcaillement gras de la caille et le cacassement de la pie se fondant en un indéterminé gazouillis dans lequel vrillaient, comme des coups d'épée, les trissements allongés et stridents de l'hirondelle.

"Tandis que grognaient les marmottes, grésillonnaient les grillons, glutissaient les aigles, huitaient les milans, glapissaient et miaulaient les éperviers et que chuintaient les chouettes, cacophonie d'improvisions, hurlantes d'être accouplées, contre la formidable et sublime symphonie harmonique des chanteurs de l'air.

"Et au lointain village, barytonnant, c'étaient les canes, canquêtant avec les jargonnantes oies, en attitudes confidentielles et gauches, les coqs piaffant et coquelinant autour des gloussantes poules, tandis que roucoulaient les ramiers et que pupilaient les paons sur la tenue de tambour de basque des dindoniers gloussements.

"Basse unique et profonde, le butor bouffait, tandis que, cocassement, la cigogne glottorait, claquetant du bec comme une Sévillane de ses castagnettes de buis ou d'ébène."

Notre ami Berthelot complètement abruti, prit alors congé du maître, mais arrivé au seuil du salon, il se retourna et, se campant sur ses ergots, il lanca à toute volée en signe d'adieu, un " cocoriko " si claironant, que pendant cinq minutes on entendit tintiniabuler dans un carillon fou les pendaloques de cristal du lustre et des candelabres, puis il ajouta, *soto-voce* en forme de conclusion :

—Ah mais ! c'est qu'on ne nous emplit pas, nous autres, canayens !

C. B.

A PEU PRÈS

—Penses-tu que l'avocat de Demers va réusir à le " demarrer " de là ?

—Il a le " champ beau."

LA GUERRE AUX ERREURS HISTORIQUES

Ce n'est pas Hercule qui a nettoyé les écuries d'Augias.

C'est Auzias qui a nettoyé les écuries de Beaubien.

Sous presse :

L'AFFAIRE DEMERS

Roman palpitant d'intérêt.
Sera en vente partout. Prix, 15c.

A TRAVERS LE DICTIONNAIRE ET LA GRAMMAIRE

CORRIGEONS-NOUS

(Désormais, c'est-à-dire durant le séjour de M. Fréchette en Europe, toute demande relative aux difficultés de la langue française devra être adressée à M. L'Homond, bureau du CANARD.)

A. L. N. E. — On ne dit pas un monocliste, mais " un homme au verre solitaire."

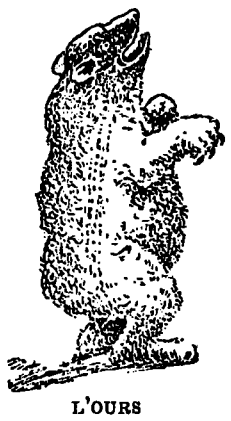
Les abréviations sont-elles toujours convenables ?

—Pas quand il s'agit des jupes d'une danseuse.

—T'as fait un mistake !

—Mistake, c'est anglais.

—Mais non, puisque on dit un bifsteak !



L'OURS

L'OURS ET L'INVITE

MONSIEUR.—MADAME.—UN INVITÉ

L'invité, entrant dans le salon. — Pardonnez-moi, madame, si je viens un peu tard. J'ai été retenu par des clients et j'ai dû...

Madame. — Vous n'avez pas à vous excuser. Vous arrivez très bien. Nous ne dînons jamais avant huit heures moins un quart.

Monsieurs. — Voyons, assieds-toi là. Je suis sûr que tu meurs de faim ?

L'invité. — Mais oui, j'avoue... J'ai déjeuné à dix heures. Ah ! les affaires ! Et comment va votre tante, Mme Lapierre.

Monsieur. — Elle a toujours son catarrhe ; le médecin prétend que c'est parce qu'elle prise trop ; elle va partir pour la campagne.

L'invité. — Et votre cousin, monsieur Léon ?

Madame, vivement. — Il est au Manitoba depuis un mois. Le pauvre garçon ! Lui, si gai et qui aimait tant Montréal, comment va t-il faire, tout seul, dans ce pays perdu ?

Monsieur. — Bah ! il s'y habituera. Cela vaut mieux pour lui que de courir les cabarets.

Madame. — Il est si bon ! Vous ne vous figurez pas comme il est bon... et... avec cela, beaucoup d'esprit.

Monsieur, un peu agacé. — Bref, c'est un merle blanc. (A sa femme.) Il est dommage que tu n'aies pas pu le conserver sous un globe.

Madame, à son mari. — Oh ! vous, d'abord, vous n'avez jamais pu le sentir ! Pourtant, il nous aime tant ! (A l'invité.) Croiriez vous monsieur, qu'il nous a déjà écrit deux fois... des lettres de huit pages !

Monsieur. — Cela preuve qu'il n'a pas grand'chose à faire.

Madame, sans relever l'observation — Et savez-vous ce qu'il nous annonce, en " post-scriptum ? " Ah ! c'est bien une idée à lui. Il est si fou ! Il nous annonce l'envoi d'un ours.

L'invité. — D'un ours ? vivant ?

Madame. — Mais oui, vivant. Un tout petit ours, gros comme un gros chien. Il paraît qu'il y en a comme ça là-bas. On les apprivoise très facilement. Celui qu'il nous expédie s'appelle Boulotte. Ce doit être une femelle ; nous vous la montrerons.

Messieur. — Comment ! " nous vous la montrerons ! " Tu n'a pas l'idée, je suppose, de garder un ours dans la maison ?

Madame. — Pas toute l'année, mais au moins quelques jours. Le temps de le faire voir à nos amis.

Monsieur. — C'est de la folie pure ! Cette bête n'entrera pas chez nous. Sitôt arrivée, je la fourre au Jardin Zoologique.

Madame, très pincée. — A votre aise ! Il suffit que je manifeste un désir pour que vous fassiez précisément le contraire.

MONSIEUR — MADAME

Monsieur. — Mais réfléchis donc, ma bonne amie, un ours — c'est-à-dire un fauve — car les ours sont des fauves, un ours dans un appartement, au deuxième étage, cela ne s'est jamais vu !

Madame. — Mais si ; pourquoi pas ?

Monsieur, ironique. — Et tu l'introduiras dans ta chambre à coucher ? Tu lui offrirais ton lit ?

Madame. — Non monsieur, ne me faites pas dire des choses ridicules. Je l'enfermerai tout simplement dans la chambre de débarras.

Monsieur. — Dans la chambre de débarras ! Oh ! non, c'est trop fort. Voyez-vous un ours dans une chambre de débarras ! Et puis, dis moi, il faudrait le nourrir. As-tu songé à cela, toi ? Pas commode à nourrir, hein ! un ours ?

Madame, avec un calme voulu. — C'est ce qui vous trompe : rien de plus commode, au contraire. Ces pauvres bêtes mangent de la confiture ; cela leur suffit ; je me suis renseignée.

Monsieur. — Alors, deux fois par jour, tu irais porter un pot de confiture à M. ton ours ? Tantôt de la groseille et tantôt de la framboise ? Tu lui passerais ça à travers les barreaux. A moins que tu n'entre dans sa cage, comme Mlle Pauline Levert. Quelque jour tu t'exhiberas dans ton salon, costumée en dompteuse, avec un maillot rose et une cravache.

Madame. — C'est absurde, ce que vous dites ! Je vous parle sérieusement, moi, et vous ne chercher qu'à m'exaspérer.

Monsieur. — Alors, tu t'imagines que tu parles sérieusement ?

Madame. — Sans doute. Vous m'avez fait des objections, j'ai répondu à toutes.

Monsieur. — A toutes ! Voilà qui est raide, par exemple.

Madame. — Oui, à toutes. Tiens, veux tu que je prenne monsieur à témoin ? " S'adressant à l'invité : " N'est-ce pas, cher monsieur, que j'ai répondu à toutes les objections de mon mari ?

L'invité, très embarrassé. — Mais... en effet... je crois bien... il me se nble...

Monsieur, à l'invité. — Eh bien, oui,

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille. Partout